

NUMERO 204
VENDREDI
 26
OCTOBRE
 1956

Le journal mensuel

JOURNAL BI-MENSUEL
 publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Tout progrès
 nécessite :
EFFORT
 ET
METHODE

OBSERVEZ ET COMPAREZ

Un savant américain qui est aussi un inventeur a suggéré une méthode pour étudier, apprendre et conserver l'esprit jeune. Cette méthode (sous trois mots) : **Observer ! Remémorer ! Comparer !** C'est le secret de tout succès dans les affaires, l'art réel d'éduquer l'esprit.

Interrogez un chef dans l'industrie, la finance, la politique, sur la formule qu'il a adoptée pour acquiescer à une situation. Il utilisera probablement d'autres termes, mais il sera d'accord pour dire que c'est par l'observation, le souvenir et la comparaison qu'il a adapté son esprit.

Un esprit qui ne sait pas cette formule est stérile. Son temps parce qu'il n'est pas entièrement utilisé; il est vieux avant son temps.

L'homme d'affaires qui réussit est celui qui observe. Son observation des faits éveille son souvenir. C'est son travail : observer et se souvenir. Il compare les faits qui méritent sa mémoire et ceux qui se déroulent devant lui. Il note les ressemblances et les différences.

Réfléchissez. Pouvez-vous citer une invention, un système, un loi qui ne découle pas de cette formule : observer, remémorer, comparer ? L'essentiel dans l'éducation est l'art de l'observation.

Sans cette faculté : le pouvoir d'observer, vous ne possédez aucune matière apte à vous assurer des connaissances.

Ayant observé, vous devez vous souvenir. Sans mémoire, vous perdez tout.

Vous avez donc glané les faits par l'observation. Vous les avez classés dans vos cellules mentales pour vous les rappeler. Finalement, vous devez les comparer. Une telle constatation apportera sa propre conclusion : cette conclusion est la connaissance — votre connaissance.

Voulez-vous analyser un plan, une méthode, un problème ? Nous utiliserons les « qui, quoi, pourquoi, quand, où, comment ».

Nous considérons mentalement les réponses.

Nous avons des images mentales devant nous. Nous observons. Nous nous souvenons d'une chose similaire que nous avons observée précédemment, d'une expérience antérieure. Puis, nous comparons.

De cette comparaison jaillissent des pensées, des idées, des connaissances.

Existe-t-il une chose qui ne soit pas une partie d'une autre chose ? L'auteur observe et écrit. En écrivant, des associations d'idées jaillissent dans son esprit.

L'inventeur observe en s'appliquant à un perfectionnement. Il se souvient d'inventions antérieures et les compare avec ses observations récentes. De cette comparaison, naît la réforme qui comporte une amélioration.

Le vendeur d'élite observe. Il surveille soigneusement les réactions de l'acheteur devant sa proposition. Il note mentalement comment une phrase porte, comment d'autres tombent à faux. Puis, en visitant de nouveaux clients, il se souvient de ses observations précédentes. Il compare et ses comparaisons l'aident à réaliser des ventes plus importantes.

L'homme d'affaires se dit : « Comment puis-je améliorer notre organisation ? » Il observe non seulement les méthodes de son entreprise, mais aussi celles de ses concurrents et de firmes qui n'appartiennent pas à la même branche. Il est toujours à la recherche de nouveaux articles, de nouvelles méthodes, de nouveaux marchés. Ayant observé, il se souvient et compare.

(Voir la suite en 3^e page)

C'est au pied du mur qu'on voit le maçon

Réussir ne veut pas toujours dire « avoir du mérite ». Il existe des enfants d'une intelligence très vive qui peuvent facilement sauter une ou deux classes à l'école. C'est mieux que les laisser dans leur classe d'âge où ils devanceraient automatiquement leurs camarades : leur faire sauter une classe, c'est les mettre devant une difficulté plus grande; s'ils réussissent ils ont alors dû mériter et alors seulement.

Il est normal de juger un être humain par ses succès, mais ce n'est pas suffisant.

Regardez durant la guerre, jamais le pays où il a été si uni. Il n'y avait pas de partis politiques dressés l'un contre l'autre, seulement — dégoûtés, de profiteurs. Les familles s'entraidaient, calculaient ensemble les problèmes de la nourriture et de la sécurité. Parfois des hommes qu'on n'aurait jamais soupçonnés de valeur extraordinaire se révélaient des héros. Chacun de nous l'a constaté : les hommes s'améliorent devant la dif-

(Voir la suite en 3^e page)

Une autre perspective peut connue...



Le bâtiment 1, à gauche, se profile agréablement du côté sud, séparé du bâtiment 2 en partie caché, à droite, par le hall d'entrée aux locaux de fabrication, du mur de protection, et de l'emplacement allentant.

Début d'automne magnifique, sous un ciel serin où les arbres conservent joyeusement leurs feuillures qui se mirent dans l'eau bouillonnante au sortir du barrage...

Si durant un mois et demi, nous avons présenté plusieurs modèles pour écolier, ne croyez pas, Monsieur, que nous vous ayons oublié

C'est un bottillon dont les lignes sont sobres, mais glissantes : large talonnette, empainée formant moccasin, coupe derby pratique, forte se-



Bientôt les intempéries; Y pensez-vous Monsieur ?

pour cela, car nous savions que votre désir était de songer d'abord à vos enfants.

Dépendant, nous aussi avons besoin de chaussures confortables pour braver les intempéries, et nous vous recommandons tout particulièrement cet article qui certainement vous plaira.

melle crêpe; il est doublé haute laine, avec une première intérieure de même matière; c'est un modèle qui a l'avantage de garantir de la pluie et du froid, tout en étant extra-souple et très léger.

Dans sa simplicité, il associe l'élégance au confort et se fait en gris, du 38 au 46.

Combien de fois l'avons-nous déjà répété : REFLECHISSEZ, AYEZ UN BUT Et pourtant nous n'hésitons pas à livrer une fois de plus, cette expression à vos méditations

C'est un slogan que la plupart d'entre nous ont pu voir inscrit, durant la dernière guerre, en lettres rouges sur fond blanc, dans le bâtiment où l'on fabriquait les semailles en bois.

En effet, il faut avoir un but, car l'être qui n'a pas de but, qui ne cherche pas à atteindre un objectif, est un fruit sec, un genre d'automate, qui produit sans enthousiasme et ne développe pas les facultés que la nature lui avait données à sa naissance au même titre qu'il se semblait. Il est évident que nos premières aspirations furent dans l'enfance et sont fonction de l'éducation que nous donnèrent nos parents et nos maîtres d'école, de notre santé et de la persévérance précocement dont nous faisons preuve. Mais, ces desirs à mesure que l'enfant grandit sont sujets à variation et tel qui, à six ans, assistait à une revue militaire du 14 juillet et disait : « plus tard, je veux être un soldat de carrière », ou qui, à l'occasion d'un meeting d'aviation officiel, se mettrait tout en œuvre pour obtenir son brevet de pilote s'aperçoit par la suite de ces circonstances qui sont le décevant : conseils, occasions, difficultés, familles, etc., et le verrons-nous peut-être instituteur, menuisier, mécanicien, électricien; Qu'en savons-nous?

Mais de toute manière, quelle que soit la tournure des événements, quelle que soit la carrière qu'il embrasse, il faudra qu'il ait un but et n'oublie pas de le comparer à un phare lumineux qui se déplace sur la route, devant lui, mais qui il ne devra pas perdre de vue afin de pouvoir entreprendre régulièrement les marches indispensables pour atteindre, aboutir, pour quelques centimètres, lui permettant de l'atteindre dans X... temps.

Femmes gens et jeunes filles des cours de formation professionnelle, ces lignes vous sont particulièrement utiles. Ne faites pas de l'école, ne faites pas de la vie, c'est une preuve de vouloir se perfectionner. Être reçu à l'examen

(Voir la suite en 3^e page)

Parmi nos visiteurs de la semaine

M. J. Sand, qui assure la direction des services sociaux et du personnel aux Manufactures de Saint-Marcel, l'un de nos plus importants fournisseurs, nous a rendu visite ces jours derniers.

Il a eu de nombreux contacts avec les responsables de nos divers services, et d'utiles mises au point ont été dégagées pour développer encore plus efficacement, dans l'avenir, les bons rapports que nous entretenons avec la firme qu'il représente.

...Et M. V. Samec, directeur

d'une grande usine à Rufisque (Sénégal), qui a participé au Congrès International de techniciens de la chaussure dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, nous a fait l'honneur de bien vouloir s'arrêter à Neuvic, avant de regagner l'Afrique.

Durant la journée où il a été notre hôte, il s'est beaucoup intéressé à notre système de travail, à nos productions et tout particulièrement à la fabrication du « Stitchdown ».

Nous remercions ces Messieurs de leur aimable visite.

M. Samec suit attentivement les explications que lui donnent MM. Faure et Landon sur la fabrication du « Stitchdown »



M. Sand, s'entretenant de questions techniques avec MM. Levanneur et Weisandinger.

Vers de nouvelles idées

Ni l'avance pas recule, mais il est parfois très difficile d'avancer, surtout dans la dure compétition actuelle où chaque concurrent surveille étroitement ses voisins immédiats.

Il faut donc fouiller dans tous les coins et recourir pour tâcher d'y découvrir des éléments susceptibles de nous faciliter quelques pas en avant — si petits soient-ils — car le coup de pouce donné à l'équipe qui marque les heures précieuses, n'est que la somme des efforts minimes ou grands de ceux qui ont voulu progresser.

Tous les procédés officiels sont donc à rejeter d'un quelconque, pour consolider l'édifice commun où nous pouvons nous appuyer de substance. Et ces procédés, tous les membres de l'Entreprise ont le devoir de les chercher et de les signaler dès qu'ils les auront trouvés. D'où la nécessité

dans une firme, d'avoir recourus à un Comité de recherches qui peut jouer un rôle important dans la voie du progrès.

La création de notre comité au début de l'année dernière et, quoique toutes les notifications qu'on en a retirées n'aient pas été diffusées tapageusement, elles n'en sont pas moins tangibles, et chacun de nous a pu s'en rendre compte.

Par ailleurs, les séchoirs qui nous ont parvenus sur la consociation dont s'est l'objet notre exposition au Congrès international de techniciens de la chaussure, militent en sa faveur et doivent être un précieux stimulant pour poursuivre avec plus de confiance encore que par le passé, l'action si efficacement menée jusqu'à et que, de ce fait, trouver un terrain toujours plus favorable à son développement.

Ne négligez pas ces conseils

PLAIES DE L'ŒIL

CORPS ÉTRANGERS

Ne pas y toucher, ni laver, ni frotter l'œil; le protéger par un bandage peu serré. Consulter le blessé au plus vite chez le médecin.

1. LAVÉE

Avec un coton hydrophile ou un morceau de lingé très propre trempé dans l'eau de Dakin ou d'une solution fraîche de Permanganate de potassium à 1 p. 1000.

Le lavage ou décapage doit commencer par le centre de la plaie pour se terminer par ses bords; il doit envelopper toutes les saignées, libres de rétéciments, morceaux de terre, etc., qui peuvent exister au niveau de la plaie.

2. DESINFECTÉE

Avec un coton ou une compresse imbibée d'éther ou d'eau oxygénée.

3. PANSEE

Utiliser de préférence des pansements préalablement stérilisés afin de ne pas apporter de germes nouveaux sur la plaie; on peut appliquer à défaut un mouchoir ou un lingé très propre après avoir désinfecté la plaie et à son voisinage une légère couche de ténacité d'iode en solution fraîche et peu concentrée ou de mercurochrome.

N.B. — Dans tous les cas de plaies superficielles négliger l'hémorragie; et le sang continue à couler après application du pansement occlusif il s'arrêtera très rapidement de lui-même en cas de hémorragie. Le pansement d'une ou de deux éprouvettes de coton hydrophile ou cardé, sans enlever le premier pansement dé-

jà mis en place, faire deux ou trois tours de bandes pas trop serrés (bandes Velpeau, ou au gaze). Le plus tôt possible, conduire le blessé au médecin ou mieux au chirurgien le plus proche.

PLAIES PROFONDES

S'il s'agit de plaies profondes, déchiquetées avec délabements importants, avec perte de substance, avec ou sans fracture lorsqu'il s'agit d'un membre, (fracture ouverte) procéder à un lavage, à une désinfection, et à un pansement comme précédemment, mais surtout éviter au maximum les pertes de temps et conduire le blessé au chirurgien ou à l'hôpital le plus proche (l'arrêt chez le pharmacien est toujours une cause préjudiciable de perte de temps).

Lorsqu'il se produit un niveau de la plaie un saignement en jet, saucé, synchrone aux pulsations, il y a tout lieu de croire à une plaie artérielle; dans ce cas, et ce cas seul, appliquer un garrot; il doit remplir trois conditions nécessaires et suffisantes pour être bien mis en place :

1. Il doit être assésiné; bande tube de caoutchouc; fixe-chaussettes, etc.
 2. Il doit être placé sur une partie charnue du membre et au sommet de la blessure (bras ou membre supérieur, cuisse ou membre inférieur);
 3. Il doit être suffisamment serré (mais non trop) et être maintenu au maximum deux heures.
- Le plus tôt possible un autre cas de transport du blessé d'urgence à l'hôpital ou à la clinique s'impose sans délai.

Retours... et bonnes nouvelles d'Afrique

Gilbert KORBEDEAU a quitté Angoulême et se trouve maintenant en Algérie, dans une ferme, à 120 kilomètres de Constantine.

Il s'adapte à sa nouvelle vie africaine, se dit en excellente santé et nous demande le journal que nous venons de lui adresser.

rocaïne, à Berquett, heureux d'avoir retrouvé ses camarades.

Des championnats de football inter-escadrons lui permettent de se livrer à son sport favori et de conserver une bonne forme physique pour la saison prochaine où il espère pouvoir reprendre place dans les rangs de l'U.S.N.

J. Barousse est arrivé en Algérie après avoir fait la montagne sur le « Pasteur ».

Henri Neuhauer a quitté la montagne pour se rendre à la



Léopold Petit, en permission, rend visite à M. Poulain



Il a eu le plaisir, se promenant à l'Étang, de s'arrêter devant un magasin de chaussettes venant nos articles.

Claudef COMBENETHOZE se plaint encore de la lenteur dans l'acheminement de son courrier.

Au Maroc, il fait toujours très chaud et il a été obligé de quitter Meknes pour aller à Fès, pratiquer le rugby où l'entraînement est fait par son capitaine.

Hugues BLOT, de retour de permission, a changé de régiment et va partir incessamment pour se rendre au Lac de Constance.

Nous avons appris avec un très grand plaisir, par la presse locale et régionale, le retour de plusieurs de nos militaires rappelés en Afrique Douret, Robert Lavaud et Yves Par.

Le plaisir d'être eux sont déjà venus nous voir avant de reprendre incessamment leur poste dans l'Entreprise.

Nous en reparlerons plus longuement dans notre prochain numéro.

Facile à porter, grâce à sa coupe sobre, cette robe sera faite en toile de laine. Boutonnage étonnant prolongé en plissé.

(2 m. 10 en 140).

Charmante robe en flanelle. Le corsage très simple de ligne simple deux pièces. Jupon élargi au dos par un pli creux.

(2 m. 05 en 140)

Pour vous, Mesdames



Facile à porter, grâce à sa coupe sobre, cette robe sera faite en toile de laine. Boutonnage étonnant prolongé en plissé.

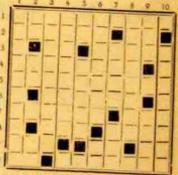
(2 m. 10 en 140).

Charmante robe en flanelle. Le corsage très simple de ligne simple deux pièces. Jupon élargi au dos par un pli creux.

(2 m. 05 en 140)

NOS MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — 1. L'un des oxallides azotés. — 2. Un des qu'on trouve dans les algues. — 3. Symbole. — 4. Le plus adhésif par la débâcle. — 5. Theorème de la géométrie qui n'est admis qu'à certains liens. — 6. Manque d'oreilles la, ou dit-on, manquant des bras. — 7. Provoque des transports en commun. Bien connu de la jolie fille de Dédé. — 8. Sur la rose des vents. Représente quelque somme. — 9. Ville ancienne. — 10. Endroit où l'on travaille aux pièces. — 11. Abréviation religieuse. Qui n'a pas les avantages de l'assurance.



VERTICALEMENT. — 1. A son chapeau quand il est découvert. — 2. Eau. Point de départ. Dénariens. — 3. Il fait souvent des réserves. — 4. Permettant de lancer des traits venant par la laisser échapper. — 10. Qui provoque l'apparition de la barbe.

SOLUTION DU NUMERO PRECEDENT

HORIZONTALEMENT. — 1. Fémelle. — 2. Oie. — 3. Lait. — 4. Eau. — 5. Lait. — 6. U.S. — 7. L'Es. — 8. U.S. — 9. Bous. — 10. Escroquerie.

VERTICALEMENT. — 1. Farfadet. — 2. Es. — 3. M. — 4. Oie. — 5. U.S. — 6. Lait. — 7. L'Es. — 8. U.S. — 9. Bous. — 10. Escroquerie.



Manière de préparer les bains...

PHOTOGRAPHIE

(suite)

1. Préparer les bains.

2. Dans l'obscurité complète, introduire le film dans la spirale ou le tablier. Introduire l'ensemble dans la cuve.

3. Verser le révélateur dans la cuve et agiter pendant à secondes toutes les deux à trois minutes.

4. Vidier le révélateur sans ouvrir la cuve, rincer sommairement à l'eau et introduire le fixateur, agiter.

5. Après le fixage, laver le film à l'eau froide (18-20° C) en changeant l'eau toutes les 5 minutes pendant une demi-heure, agiter à chaque fois.

6. Suspendre le film et l'essorer avec une peau de chamois.

Tirage des épreuves

Ce film que vous venez de développer présente maintenant une image négative, c'est-à-dire une image où les valeurs sont inversées: ce qui était blanc dans le sujet est noir, ce qui était gris foncé est devenu gris clair, ce qui était noir est complètement transparent.

Ce négatif n'est qu'un moyen, il va vous permettre d'obtenir les images définitives appelées épreuves positives que vous tirerez en autant d'exemplaires que vous voudrez, soit par contact, soit par agrandissement.

1° par contact, c'est-à-dire en mettant le négatif en contact (sur une boîte à lumière appelée tirasse) avec le papier sensible; ce qui donnera une épreuve de la même dimension que le négatif.

2° par agrandissement, en projetant le négatif à l'aide d'un agrandisseur qui vous donnera une image agrandie de la dimension que vous choisissez.

Faire glisser l'épreuve — gélatine en-dessus — sous le révélateur de façon qu'elle soit rapidement recouverte sans formation de bulles. Agiter légèrement la cuvette en soulevant l'un des bords.

Après une minute l'épreuve doit être correcte, ni trop claire, ni trop sombre.

A ce moment, la tonalité de l'épreuve doit être stable et ne s'altère plus et s'élève très lentement.

Sortir l'épreuve du bain, la rincer sommairement et l'introduire dans le bain de fixage où on l'agitera pendant une dizaine de secondes.

Prendre garde à ne pas introduire de fixateur dans le révélateur. Se rincer les mains si elles sont souillées de fixateur et pour éviter cet inconvénient employer des pinces spéciales qui ne devront pas changer de solution.

Lavage. Laver les épreuves pendant environ 1 heure à l'eau froide dans un évier, un lavabo. Après lavage sécher les épreuves au moyen d'un buvard propre et non pelucheux ou les essorer sur une plaque à glissière. Laisser sécher.

ex-treizième bordelais. La forme est revenue et son premier match a eu lieu le 14 octobre, contre Oujda.

Bonne santé et bon moral

René DARROUZES s'excuse de ne pas avoir vu plus tôt donné de ses nouvelles à cause d'une angine qui l'a tenu quinze jours à l'infirmerie d'Oujda avant de rejoindre son corps.

Le voici donc dans son peloton sur la frontière Algero-Ma-

René LAJARTHE, nous dit que son secteur, jusque-là tranquille, vient de connaître une effervescence qui a provoqué de nombreuses blessures.

Golis et journaux lui sont parvenus en bon état et il lui est très agréable de rencontrer Michel Vergnaud avec lequel il a passé un bon après-midi.



En permission, André Bonnet est heureux de serrer la main à son chef, M. Teillet.



Claude CAILLE a terminé ses classes et se réjouit d'être toujours près d'André Petit, qu'il voit journellement.

S.N.C.F. GARE DE NEUVIC

Heures de départ des trains (Service d'hiver)

DIRECTIONS

DE BORDEAUX DE PÉRIGUEUX

6 13	6 05 (2)
11 13	6 40
32 19	8 20
42 54 (1)	10 47
18 32	14 08
18 54	20 25

(1) Samedi, non tirés et jusqu'à Moissand seulement.

(2) Ne circule pas les dimanches et jours de fêtes.

Prudence sur les routes

Combien d'automobilistes réquiescissent leur vie pour gagner dix secondes? Combien d'entre eux figurent-ils sur la liste des 165.000 victimes pour avoir voulu gagner une minute sur un trajet de 100 ou 150 kilomètres?

Claude PAILLET, à Souge, se prépare à passer le peloton n. 1 et à un beaucoup de travail ce qui a retardé sa correspondance.

Il nous remercie pour l'envoi de « Notre Bulletin » qui le maintient en contact avec la vie de l'Entreprise et se plaint par ailleurs que les permissions se rarefient de plus en plus.

Jacques CHAUZ, à Tours, remercie d'abord pour l'envoi du journal et participe à des marches pénibles.

Des qu'il bénéficiera d'une permission de détente, il nous rendra visite.

Raymond BRAS prie M. Levasseur de l'excuser d'avoir tardé à nous donner de ses nouvelles depuis sa dernière permission; il fait en trouver le

...et de tirer les épreuves

Liberté

« Je suis libre » dit-il! Mais, je suis libre aussi!

Les hommes libres n'ont qu'un seul, un grand souci: Maintenir — et c'est l'honneur de l'homme libre — La balance des droits en parfait équilibre

La Liberté, c'est comme une terre au soleil, Dont chacun a sa part, un morceau tout pareil; J'ai le mien, qu'a mon gré je bêche et l'ensemence, Ta Liberté finit ou la mienne commence.

(Jean AICARD)

PERSPECTIVE de nouvelles améliorations

Que de progrès accomplis dans la fabrication du « Stibich-down », cette fabrication qui est en voie de révolutionner l'industrie de la chaussure.

Attendons-nous, en effet, dans un proche avenir, après les études en cours et toutes les améliorations qui en découleront de voir cet article rivaliser les plus beaux modèles conçus dans tous les autres procédés avec cet avantage, toutefois, d'être venu à un prix nettement inférieur.

Cette production ayant ren-

s'est confirmé par la suite être une évidence — qu'il était indispensable d'effectuer un premier pressage aussitôt après le brochage, la couture de l'intercalaire n'associant plus, de ce fait son action à celle de la couture du montage. Ainsi traités, la semelle cuir maintiendrait son galbe rationnel.

Voici la solution à apporter, seulement, il faut des matrices appropriées et le travail pour les obtenir est long, délicat et onéreux; préparation des moules en plâtre, pied droit et pied

M. H. Astarie
terminant
un moule

contre une faveur toujours plus grande auprès de la clientèle, à ce point de s'améliorer et, nous le voyons, jusque-là on parle sur des semelles corpe, caoutchoucs, ou matières plastiques ne nous ont pas créés d'inconvénients majeurs. Mais ces articles prenant toujours de l'extension, les goûts se sont orientés vers la semelle cuir ce qui, dès les premières tentatives nous a mis en présence de certaines difficultés pas insurmontables, heureusement, mais qui, néanmoins ont posé des problèmes nécessitant des solutions d'assez longue haleine.

La pression qu'exerce la machine à monter sur la première est telle, que malgré les pressions ultérieures, elle a tendance à vouloir exercer une tension vers un centre qui parviendrait longuement à la forme en deux parties égales.

Or, les semelles crêpées ou caoutchoucs divers, ne subissent pas les influences de l'humidité et de certains autres éléments conservent à peu près intégralement leur position primitive après le pressage. Il n'en est pas de même de celles en cuir qui, devant être humidifiées pour subir les opérations de galbage et de couture, reçoivent des peintures en vue de leur déformation, facilitant dans leur séchage la tension dont nous venons de parler.

Pour parer à cet état de choses il a été remarqué — ce qui

gauche, bien entendu, donc deux par pointure, ensuite l'intervention du fondeur qui code, ra les matrices en bronze, etc.

Ces temps derniers, M. H. Astarie, qui, depuis quelques mois se penchait sur ce problème, a organisé cette réalisation, secondé par le jeune H. Astarie que nous voyons sur le cliché, dominant le dernier coup de grattoir à un moule qui, quel que jours après déterminera les lignes d'une matrice.

Un pas de plus accompli dans cette production.

N'en doutons pas, elle ne créera d'autres difficultés ni, elles aussi, seront surmontées.

Récupération...

Le coin de l'Entreprise, caché entre le bureau du personnel et le deuxième dépôt de machines, où il y a peu de temps était placée la chaudière affectée aux douches, a été débarrassé de cette dernière pour subir le nettoyage-piqueur et la pioche de démolition.

Le service 770, en effet, a dans le fond, creusé un grand trou où l'on a construit deux citernes en ciment armé et, de gauche à droite, une canalisation longeant le mur.

L'une des citernes récupérera

Réfléchissez, ayez un but

(Suite de la 1^{re} page)

d'entrée, c'est encore mieux; c'est une assurance de capacité fondamentale qui vous mènera au but si vous le voulez. Mais attention n'avez pas croire que « les aboiements tombent toutes rôties dans la bouche », « que si vous ne vous aitez pas, le ciel ne viendra pas à votre secours; » nous nous y avons usés sans nous rendre dans notre précédent numéro sous la rubrique: « Au moment de la rentrée, assurez-vous et persévérez, mais aussi de la méthode ».

Le but que vous poursuivrez, jeunes apprentis, c'est d'obtenir votre C.A.P., bien entendu, et les cours pour demanderont trois ans d'application, trois ans d'assiduité, trois ans de persévérance et de totonis.

Il se pourrait qu'un jour, ou même à plusieurs reprises par des raisons indépendantes de votre volonté, vous ne puissiez assister à telle ou telle leçon et que vous hésitez pour aller en demandant la leçon à un camarade ou à votre instructeur et fuyez l'effort pour l'acquiescer, afin de ne pas en perdre tout le bénéfice. Ce sera le premier découragement dont l'influence se fera sentir tôt ou tard. N'irez-vous pas, même, jusqu'à laisser aller avec intention de démissionner?

Fabriquez que tout cela; perte de vue de l'objectif que vous vous êtes assigné, manque de volonté, indifférence devant la perspective d'un bon ou mauvais avenir qui, nous le répétons, ne sera que ce que vous l'aurez fait.

Ne craquez jamais dans le découragement. Tout progrès, nécessite un effort, de l'ordre dans les idées, de la méthode.

Rappelez-vous et méditez sur ce qu'a dit le docteur Alexis Carrel:

« C'est quand on ordonne son activité, sur rapport à un but précis que les fonctions mentales et organiques s'harmonisent le plus complètement. »

L'eau de condensation des bureaux administratifs, l'autre lo-



pourra pour l'envoyer dans la canalisation qui l'évacuera vers le réservoir de la chaufferie.

Encore une transformation qui, bien que dissimulée par l'état des lieux, n'en est pas moins utile.

Un jeune



Christian Marreinehard donne toute satisfaction dans son travail et s'efforce constamment de sa perfection.

OBSERVEZ ET COMPAREZ

(Suite de la 1^{re} page)

La faiblesse de votre présence est le manque d'observation. Trop d'attractions centrifuges détournent l'esprit de l'objectif principal.

En sélectionnant des hommes pour les promotions, il est à conseiller de distinguer ceux qui ont un sens aigu de l'observation.

L'homme qui a le pouvoir d'observer à souvent une bonne mémoire et, s'il a des responsabilités, il comparera naturellement ses découvertes avec ce qu'il a observé auparavant.

Plus l'observation est aigüe, plus la personnalité est capable de se souvenir, et plus elle est équipée pour comparer.

Apprenez cette formule dans toutes vos entreprises, votre travail, vos loisirs, et vous verrez que votre esprit restera continuellement alerte et jeune.

(Extrait de « Franco-Efficience ».)

C'est au pied du mur...

(Suite de la 1^{re} page)

fiabilité ou le danger, se décourageant, montrant à nu leur force de caractère. Ou bien devaient leur bassesse.

C'est au pied du mur qu'on voit le maçon.

C'est devant la difficulté qu'on découvre la valeur d'un homme.

On ne donne pas en exemple des êtres qui possèdent tout en naissance, fortune et intelligence. Paré, une de ces deux qualités sont insuffisantes pour procurer le bonheur. Pour réussir dans la vie, il faut uniquement le bonheur: Une vie heureuse est une vie réussie.

L'expérience est là, terrible: on ne peut juger un homme — juger sa valeur morale, son « âme » quand il est heureux. Un homme heureux se laisse aller à un peu, s'accroche mal aux détails.

C'est durant les périodes malheureuses de sa vie que l'homme donne le meilleur de lui-même. Il faut souvent qu'un être soit malheureux pour qu'un être soit compte de sa valeur morale.

C'est devant la difficulté qu'on juge un ouvrier, un étudiant, un homme d'affaires, qui permet à l'homme de se distinguer et d'acquiescer en la surmontant une plus grande maturité, une plus grande expérience; chaque difficulté surmontée pousse son vainqueur vers l'acquisition du bonheur.

On oblige l'écolier et l'étudiant à subir des examens de plus en plus complexes et difficiles pour sélectionner les écoliers et les étudiants de valeur. Chaque examen franchi ouvre de plus en plus grandes les portes de la réussite. La période de scolarité terminée, l'homme n'en a pas pour autant fini avec les examens. Chaque journée apporte son lot de problèmes, d'obstacles. Renécler, bureaucratie ne résout rien.

On ne doit pas rechercher la difficulté, on a à l'accepter quand elle se présente.

La difficulté, c'est le piment de la vie. Pour goûter parfaitement le savoir d'un gâteau, il faut toujours ajouter une pincée de sel. Pour vivre heureux, il faut accepter les périodes

malheureuses.

C'est qu'après s'être trouvés devant des obstacles qu'on peut acquiescer le mérite de les avoir surmontés. Quand on dit de quelqu'un: « C'est un homme », cela ne veut pas dire: « C'est un vainqueur ».

Méfions-nous donc quand l'un d'entre nous a des ennemis: il y a de fortes chances pour que ces ennemis soient justement le début de sa réussite.

J. S.

Deux anciens

Louis LAMBERT débuta, en 1905, à la manipulation 405 puis vint aux caoutchoucs, où il a assuré plusieurs travaux et où nous le découvrons en tant que pressur de semelles à l'atelier 451.



Georges ECLANCHER fit partie du personnel en 1929 et à cambrienne et rempli les chaussures, passé la trépointe, etc., et à l'heure actuelle est « ouvrier petits points » à l'atelier 452.

Au milieu des bois, le château d'eau

Combien de personnes ignorent le château d'eau qui alimentera quatre communes?

Sphérique, d'une capacité de 500.000 litres, il surplombe le sol de six mètres et est recouvert d'une couche de sable de dix centimètres pour empêcher la congélation ou l'échauffement de l'eau.

Situé au lieu-dit: « Le Moulin à Vent », dénomination en souvenir d'un moulin à ailes dont certains anciens disparus nous avaient parlé, sur un plateau, à trois cents mètres du village de

des desservis et à une altitude ne pouvant être plus propice.

« Moulin à Vent », carefour des anciennes routes menant à Saint-Germain, Milhoche, Saints-Leon, Puy-de-Pont, La Bouleille, Eygues-Vivas, La Double, etc., où, paraît-il, se trouvaient l'époque, s'acharés de gourdis, allaient le causer les juifs, dans la nuit, pour surprendre les marchands de bestiaux affarés, venant du marché de Saint-Astier et les dévaliser, est un lieu en plein bois où les ailes du moulin ne tourneront plus, mais qui



Vue récente du château d'eau

Milhoche, a peu près équidistant de Neuve, St-Germain-de-Salambert et Saint-Leon-sur-Itte — Demolite seul se trouvant sensiblement plus éloigné, il est néanmoins placé au centre

procure tant de facilités et de mieux être aux nombreux habitants desservis dans quatre communes, en solutionnant un problème qui jusque-là, avait donné tant d'inquiétudes...

Le saviez-vous? L'URANIUM

LE MINÉRIAL

EXTRACTION

ET PRÉPARATION

Industriellement parlant, le plus intéressant des minerais d'uranium est un oxyde: le pebble, qui contient quatre cinquièmes de métal.

Une fois extrait, sous une forme ou sous une autre, l'uranium est soumis à des traitements divers, généralement chimiques.

L'uranium est un métal d'une densité considérable: 18,7. Pour apprécier cette haute densité, il suffit de rappeler que celle du fer est de 7,8 celle du plomb de 11,35, celle du mercure de 13,39. Sa température de fusion: 1850°.

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, son prix n'est malgré tout pas excessif: il oscille aux alentours de 10.000 francs le kilo (le kilo d'or vaut pour sa part, environ 450.000 francs).

LES PRINCIPAUX GISEMENTS

Bien qu'en raison du secret, il soit assez difficile d'apprécier le rendement des gisements qui se trouvent aujourd'hui en exploitation, on peut orienter plus précisément qu'il existe actuellement six grands centres de production: la Tchecoslovaquie, le Congo Belge, l'Afrique du Sud, l'Alsace, la Canada et les Etats-Unis.

(A suivre)

SPORTS... ET LOISIRS

Mille et un Châteaux en Périgord

Le château de Champagne est curieux par ses deux façades : celle du nord, la plus ancienne, est abondante par deux tours de flancement deman-

né. Le motif de cette fenêtre est reproduit dans un petit pavillon adjacent à l'ouest et deux fois aussi à l'étage du corps de logis qui ouvre sur une terrasse à ba-



Champagne Fontaine

ties sur l'ordre de Roux-Faillie le 28 octobre en 1817, dirigé par quatre confrères, elle est défendue en son milieu (un dessin du pont-levis orné d'un sceau sans armes d'Anne de Bretagne daté de 1667, par une brèche plate dans laquelle ouvre une fenêtre jumelée; elle est protégée par un établissement trois fenêtres à fronton triangulaire. La façade du sud, bâtie encore de la Renaissance de son créateur, est riche des ornements de la Renaissance qui, malgré les modifications et les chemins de ronde, présente toute autre querrière aux deux tours carrées. Quoi qu'il en soit, ces tours sont différentes par leur hauteur, par le contour des corniches, soignées seulement les moulures et les arcades; d'autre part, l'une est encorbellée d'une anse et gracieuse belle ronde, et elle est percée d'un fort beau fronton sur la lucarne à meneaux, dans son toit incli-

nistres, soutenus par les quatre arcs de l'anneau galerie comprise entre les tours carrées. (G. ROCAL).

Panne d'essence M. BROGGI est le bienvenu



LA LEGENDE DE LA TRUFFE

Emouslahven, qu'en sei qui, à la ferme de « las Brandas ». De lors tous courus d'ou vilage e doits alantours, lors emouslahven reis avian courgu doits la tourmente de la net.

Quante lon tumulte de l'ourlado se fuguet calma dins la grande coussine e que chacun aguet pris place outour de la table charjalo de cacans, qu'on croit : « Anet, pi Janjissou, disas-nous un couste ».

« Un couste, mou ami ? Esperas que assemble mas idées; elas sont si vieilhas, si vieilhas ! qu'elas tarden à veit !

« Lon couste ? s'écoude sur la table e réfléchit, la tête dans les mains. Autour de si, tout lon monde faguet silence de non de troublé sous souvents. Au bout d'un moment, e redressé sou richein voulado, attiré tout pougnado de cacans e seis l'arjé, lors les voultens en richels lors lous eups rapides de sou casset, e pendant que lous cacans doits aulrès emouslahvens se metian ainsi à acrit, Janjissou commencent sou récit :

« Vous commétez tous la lero de les Semzilas ? Dins lon temps, un bel militan, se dressant un critei doits sus braves, lon pus proprietaire se nommoit Baracan. Qu'ers un one jure, que cragan lon Boum Diu e que se moucavo doits diable par sa coussine ero en jure. Touto sou fourtuno commétoit dins sou critei qu'eri soignavo avec une amorce, quinquans terras d'entendédo avec l'ère du pontado d'un val de rigoues, e viou liguado.

« Quelo maison ero loue de semblé un chatei; en viou nous uno prece à l'entrado, un dessus se trouvoit un grand pouz comme d'embrutars, l'i viou nos ports, la chémiéro doits grand, et veinté lous de ferecous pouz bones n'ou porté.

« Un jour, on puté un sem, l'ercan veint de vendre chés, se bapras de durs trébals, car se lous temps avian fougu peiné dins qu'ou fustent moude.

« Es peiné devant sa porta, soum chés e sous eus, e se me-

let à contempler sou critei. Quelo vudo lon soulagat de la fatiguo que lreinoit dous chausps. Lou vent facit tremblé las feuilhas e balencas las cires sus roujas e lousans jous lou soulé coustant.

« Et Baracan risio en pensant : « Dijou, las vendras à Senti-Chaté, e porrai m'achar de boumas coulades de cadi par tivat. »

« Sur quelo douce esperance, en trenté chas se, metel un fagot dins lou fougier, remudé las cendres, bafet sur la braxas e bionté la flamo pitelée, l'achet lon bouet, lou moureté tandis que las lutas s'envoulaven dins la chémiéro.

« La soupo roumouet dins la marmite, Baracan s'en tirt uno ploto sielo.

« Et soudain, peis un'autro, e, soum magreté ou foudé, mas critei Diu devolament de l'avei doum sou pa. Lou prejédo, l'ou doum ostant l'entendédo, e'n eus se coméjet e se metel à rouflé.

« Ou vilage veit, abitavens dous droudens de quinze à seize ans, pas meichants ou foudé, mas ricarvelas, que voules-vous, quere jonne. Is s'apelaiven Toino e Loumet. »

« Qu'ou jour qui, en passant, il vien remarqua lon critei eri Baracan de fruits e comme is sabian la passio de Baracan par soum auber, is decidéren de li jigná un bon jour.

« A la net tombanto, is se troulairen à la renferme du Poté.

« — Qu'ou Toino Loumet ?

« — Qui, Toino.

« — As-tu lon bâton ?

« — Oui.

« Alors, qu'ou crémouvat, se pendant que lon groumouvat sur l'oubre, li glassas bon bâton d'ou lon loupet de poue fusté ferecous, Baracan te porta sou drôlé. Tu cométoiras la vone et li vorelars : « Baracan, qu'oum un vone vado vofras e revas ». Et vofras d'ou vofras e loupars vado lon vofras, mais qu'ou vofras se cedras pas e pendant qu'ou s'entrelars d'ou, nous nous regalaron avec nous fruits.

En Football, Neuvic se maintient dans le peloton de tête

Dimanche 14 octobre (en amical) A Neuvic, Saint-Astier (mixte) bat Neuvic (1) par 2 à 0.

Pour compléter le match de championnat contre Saint-Astier, Neuvic avait fait appel à la réserve de Saint-Astier pour maintenir son équipe en bonne condition physique, mais les locaux avaient sans doute sous-estimé l'importance de ce match et pourront en léguer la leçon qui s'impose.

Dès le début, Neuvic domine amplement ses adversaires, mais Saint-Astier se défend vaillamment et, grâce au goal et à l'arrière central Lagarde, rien ne passe.

Vers la 25^e minute, Saint-Astier commence à attaquer et la défense neuvicaine, en Villardou et Bousdant remplacés, a été démontée, ce fut à profit pour Saint-Astier qui, par Amel, a marqué son premier but. Merlot ne survécut pas suffisamment son inter et celui-ci donna la balle à Gil Vergnaud qui réalisa imparablement le deuxième but aérien. Neuvic ne cherche pas à réagir et le travail des joueurs manque de cohésion.

Un deuxième mi-temps, Neuvic remplace tous joueurs par Nono, Chastant et Bourdeau, ce qui ne donne aucun résultat. Saint-Astier est toujours très vigilant et toutes les

tentatives neuvicaines restent sans effet.

À Saint-Astier, le goal, Amel, Bey, G.Y. Vergnaud et les deux demi ont joué nettement énergique.

À Neuvic, Bousier 1 et 2, Martreuchard, Rivet et Delord se sont vaillamment dévoués pour remettre de l'ordre; Bourbon, Bessat, n'a pu fournir tout ce qu'on attendait de lui; Merlot n'a pas marqué son adversaire et Labriet a été un peu broutillon.

XXI

Neuvic (cadets) et Saint-Astier (cadets) fut match nul 1 à 1.

Match local. Saint-Astier dispose d'une équipe plus lourde que Neuvic, et parmi les Neuvicains, on a pu remarquer avec plaisir des jeunes qui jouent pour la première fois et qui ont soutenu beaucoup d'espoir.

À Saint-Astier, Rougnat et Simonnet ont été les meilleurs et à Neuvic, Lautreux, Labrous, Verrière, Choury et Tagana-se sont particulièrement signalés.

XXII

Dimanche 21 OCTOBRE

A Neuvic, en championnat de 1^{er} division, Neuvic et Nontron fut match nul 1 à 1.

La partie débute par une attaque neuvicaine sans résultat. Nontron prend l'initiative de l'attaque au jeu et contre-attaque. Le seul espoir des défenseurs neuvicains, ce fut profité des Nontronnais pour dominer, sans toutefois conclure. Boudier, de Nontron, rate un bel facile à réaliser, et peu de temps après, c'est Chabot qui shoote à vide.

Neuvic se ressaisit à la dixième minute et Merlot, voulant sans doute se racheter de ses prestations insuffisantes du match précédent, fait un travail remarquable. Nontron n'exploite que faiblement le but de Martreuchard qui s'obé Amblard, lequel transmet à Bousier qui passe à Delord; l'arrière nontronnais Grandet arrive trop tard et Delord, de 18 mètres penché la balle dans la cage nontronnaise, sans que Chabot, le gardien adverse, ait pu intervenir.

En quinzième minute, Bessat est obligé de sortir pour blessure et se succédera qu'à la fin de la première mi-temps. Nontron n'aura exploité que quelques incidents pour égaliser.

À la réponse, Neuvic prend la direction du jeu et a dominé nettement.

A signaler un coup franc de Villardou sur le but. Le défenseur nontronnais fut très vigilant, et fait échouer toute les tentatives neuvicaines.

Les deux scores inchangés jusqu'à la fin du match.

À Nontron, Collin, Grandet, Amblard, Sanchés et Boudas se mirent en évidence.

À Neuvic, tous se sont dépensés avec ordre. Accoussés cependant une mention spéciale à Merlot, qui fut le meilleur sur le terrain en jeu.

Neuvic (2) s'incline devant Nontron (2) par 3 buts à 2.

La réserve neuvicaine a été battue par un adversaire plus mobile.

Comme toutes des deux équipes.

DIMANCHE 28 OCTOBRE EN CHAMPIONNAT

La Section football se déplacera à Saint-Aulaye pour y rencontrer les équipes locales correspondantes.

Merlevie. La Section rugby recevra l'U.S. Verrière.

RUGBY

Dimanche 14 Octobre (en amical) A Saint-Astier, U.S.N. bat J.S.A. par 4 points à 5 (un essai transformé, un but, deux coup franc) à un essai, un but.

Cette partie, jouée sur une pelouse en parfait état et dans le meilleur esprit sportif, fut très intéressante à suivre.

Les joueurs neuvicains, renforcés par Polat, en permission militaire, démontrèrent une bonne forme actuelle et un triomphant nettement des Astériens, qui présentèrent cependant une équipe homogène dans ses deux lignes.

D'entrée, Neuvic s'empara bien vite sur dix la balle à la mêlée, courut à tour de bras, mais les locaux défendirent fermement leur camp en agiles aux larges déplacements de deux A. Savastran et de l'arrière. Après deux quart d'heure d'arrêt, sur une quarante mètres à faire, le deuxième ligne astérien Gaillard s'empara du ballon, troupa l'arrière neuvicain et marqua, entre les poteaux. La transformation fut réussie. Peu de temps plus tard, Neuvic égala d'un bel essai marqué par Gaudou, après une remarquable passe de Guichard. Il fut réalisé, les équipes se renouvellèrent l'égalité jusqu'en repos.

En deuxième mi-temps, Polat réalisa un superbe but sur coup franc. Les Astériens perdirent les deux minutes, partèrent à l'attaque, mais sans résultat.

Neuvic resta donc vainqueur.

XXX

En lever de rideau, Neuvic (R) bat J.S.A. (R) par 6 points (2 essais à téter).

Le premier essai fut marqué sur une passe de Jugas, le deuxième, par Michel Joseph.

Bon arbitrage de M. Drouain.

Il ne suffit pas d'avoir une voiture; il faut encore songer à l'alimenter. Qu'en pensez-vous, Monsieur Salaün ?

Classement actuel de l'équipe première de football

Classement	Points	Nombre de	Goal
	obtenus	matchs	avérés
1. Boulzacs	11	7	23
2. Montpon	10	7	20
3. Saint-Aulaye	10	7	27
4. Heuville	10	7	18
5. Thiviers	7	6	12
6. Nontron	7	6	18
7. Martreuchard	7	6	16
8. Les Maurilloux	4	6	15
9. Montignac	4	6	12
10. Brantôme	4	6	13
11. Pérignat	2	5	8
12. La Pizac	2	5	8
13. Les Eyzies	2	6	5
	1	6	11

CONCOURS DE PHOTOS

Voici les résultats de ce concours, que nous nous excusons d'avoir tardé à donner par diverses raisons :

chacun des membres du jury si son sans appréciation lui donna un classement tout secret.

À l'issue de cet examen, tous les membres du jury se réunirent pour



- confronter les points qu'ils avaient attribués, et il fut facile d'établir le classement général judicieux et impartial que nous avons le plaisir de publier.
- 1^{er} prix : Drouain. Un vieux moulin à Beugnot (Belgique).
2. Marcel Douteil.
3. Jacques Demarckat.
4. Adine Gruet.
5. Claudine Valzer.
6. Charles Champoussin.
7. Pierre Douteil.
- Les photos de chaque concurrent ne se figurat aucun nom, numérotées, mais sous enveloppe portant le même numéro furent soumises à

- confronter les points qu'ils avaient attribués, et il fut facile d'établir le classement général judicieux et impartial que nous avons le plaisir de publier.
- 1^{er} prix : Drouain. Un vieux moulin à Beugnot (Belgique).
2. Marcel Douteil.
3. Jacques Demarckat.
4. Adine Gruet.
5. Claudine Valzer.
6. Charles Champoussin.
7. Pierre Douteil.
- Les photos de chaque concurrent ne se figurat aucun nom, numérotées, mais sous enveloppe portant le même numéro furent soumises à

confronter les points qu'ils avaient attribués, et il fut facile d'établir le classement général judicieux et impartial que nous avons le plaisir de publier.

1^{er} prix : Drouain. Un vieux moulin à Beugnot (Belgique).

2. Marcel Douteil.

3. Jacques Demarckat.

4. Adine Gruet.

5. Claudine Valzer.

6. Charles Champoussin.

7. Pierre Douteil.

Les photos de chaque concurrent ne se figurat aucun nom, numérotées, mais sous enveloppe portant le même numéro furent soumises à

2^e prix : Demarckat, Château de Montaut.

3^e prix : Drouain, Château de Montaut.

4^e prix : Drouain, Château de Montaut.

5^e prix : Drouain, Château de Montaut.

6^e prix : Drouain, Château de Montaut.

7^e prix : Drouain, Château de Montaut.

8^e prix : Drouain, Château de Montaut.

9^e prix : Drouain, Château de Montaut.

10^e prix : Drouain, Château de Montaut.

11^e prix : Drouain, Château de Montaut.

12^e prix : Drouain, Château de Montaut.

13^e prix : Drouain, Château de Montaut.

14^e prix : Drouain, Château de Montaut.

15^e prix : Drouain, Château de Montaut.

16^e prix : Drouain, Château de Montaut.

17^e prix : Drouain, Château de Montaut.

18^e prix : Drouain, Château de Montaut.

19^e prix : Drouain, Château de Montaut.

20^e prix : Drouain, Château de Montaut.

21^e prix : Drouain, Château de Montaut.

22^e prix : Drouain, Château de Montaut.

23^e prix : Drouain, Château de Montaut.

24^e prix : Drouain, Château de Montaut.

25^e prix : Drouain, Château de Montaut.

26^e prix : Drouain, Château de Montaut.

27^e prix : Drouain, Château de Montaut.

28^e prix : Drouain, Château de Montaut.

29^e prix : Drouain, Château de Montaut.

30^e prix : Drouain, Château de Montaut.

31^e prix : Drouain, Château de Montaut.

32^e prix : Drouain, Château de Montaut.

33^e prix : Drouain, Château de Montaut.

34^e prix : Drouain, Château de Montaut.

35^e prix : Drouain, Château de Montaut.

36^e prix : Drouain, Château de Montaut.

37^e prix : Drouain, Château de Montaut.

38^e prix : Drouain, Château de Montaut.

39^e prix : Drouain, Château de Montaut.

40^e prix : Drouain, Château de Montaut.

41^e prix : Drouain, Château de Montaut.

42^e prix : Drouain, Château de Montaut.

43^e prix : Drouain, Château de Montaut.

44^e prix : Drouain, Château de Montaut.

45^e prix : Drouain, Château de Montaut.

46^e prix : Drouain, Château de Montaut.

47^e prix : Drouain, Château de Montaut.

48^e prix : Drouain, Château de Montaut.

49^e prix : Drouain, Château de Montaut.

50^e prix : Drouain, Château de Montaut.

51^e prix : Drouain, Château de Montaut.

52^e prix : Drouain, Château de Montaut.

53^e prix : Drouain, Château de Montaut.

54^e prix : Drouain, Château de Montaut.

55^e prix : Drouain, Château de Montaut.

56^e prix : Drouain, Château de Montaut.

57^e prix : Drouain, Château de Montaut.

58^e prix : Drouain, Château de Montaut.

59^e prix : Drouain, Château de Montaut.

60^e prix : Drouain, Château de Montaut.

61^e prix : Drouain, Château de Montaut.

62^e prix : Drouain, Château de Montaut.

63^e prix : Drouain, Château de Montaut.

64^e prix : Drouain, Château de Montaut.

65^e prix : Drouain, Château de Montaut.

66^e prix : Drouain, Château de Montaut.

67^e prix : Drouain, Château de Montaut.

68^e prix : Drouain, Château de Montaut.

69^e prix : Drouain, Château de Montaut.

70^e prix : Drouain, Château de Montaut.

71^e prix : Drouain, Château de Montaut.

72^e prix : Drouain, Château de Montaut.

73^e prix : Drouain, Château de Montaut.

74^e prix : Drouain, Château de Montaut.

75^e prix : Drouain, Château de Montaut.

76^e prix : Drouain, Château de Montaut.

77^e prix : Drouain, Château de Montaut.

78^e prix : Drouain, Château de Montaut.

79^e prix : Drouain, Château de Montaut.

80^e prix : Drouain, Château de Montaut.

81^e prix : Drouain, Château de Montaut.

82^e prix : Drouain, Château de Montaut.

83^e prix : Drouain, Château de Montaut.

84^e prix : Drouain, Château de Montaut.

85^e prix : Drouain, Château de Montaut.

86^e prix : Drouain, Château de Montaut.

87^e prix : Drouain, Château de Montaut.

88^e prix : Drouain, Château de Montaut.

89^e prix : Drouain, Château de Montaut.

90^e prix : Drouain, Château de Montaut.

91^e prix : Drouain, Château de Montaut.

92^e prix : Drouain, Château de Montaut.

93^e prix : Drouain, Château de Montaut.

94^e prix : Drouain, Château de Montaut.

95^e prix : Drouain, Château de Montaut.

96^e prix : Drouain, Château de Montaut.

97^e prix : Drouain, Château de Montaut.

98^e prix : Drouain, Château de Montaut.

99^e prix : Drouain, Château de Montaut.

100^e prix : Drouain, Château de Montaut.